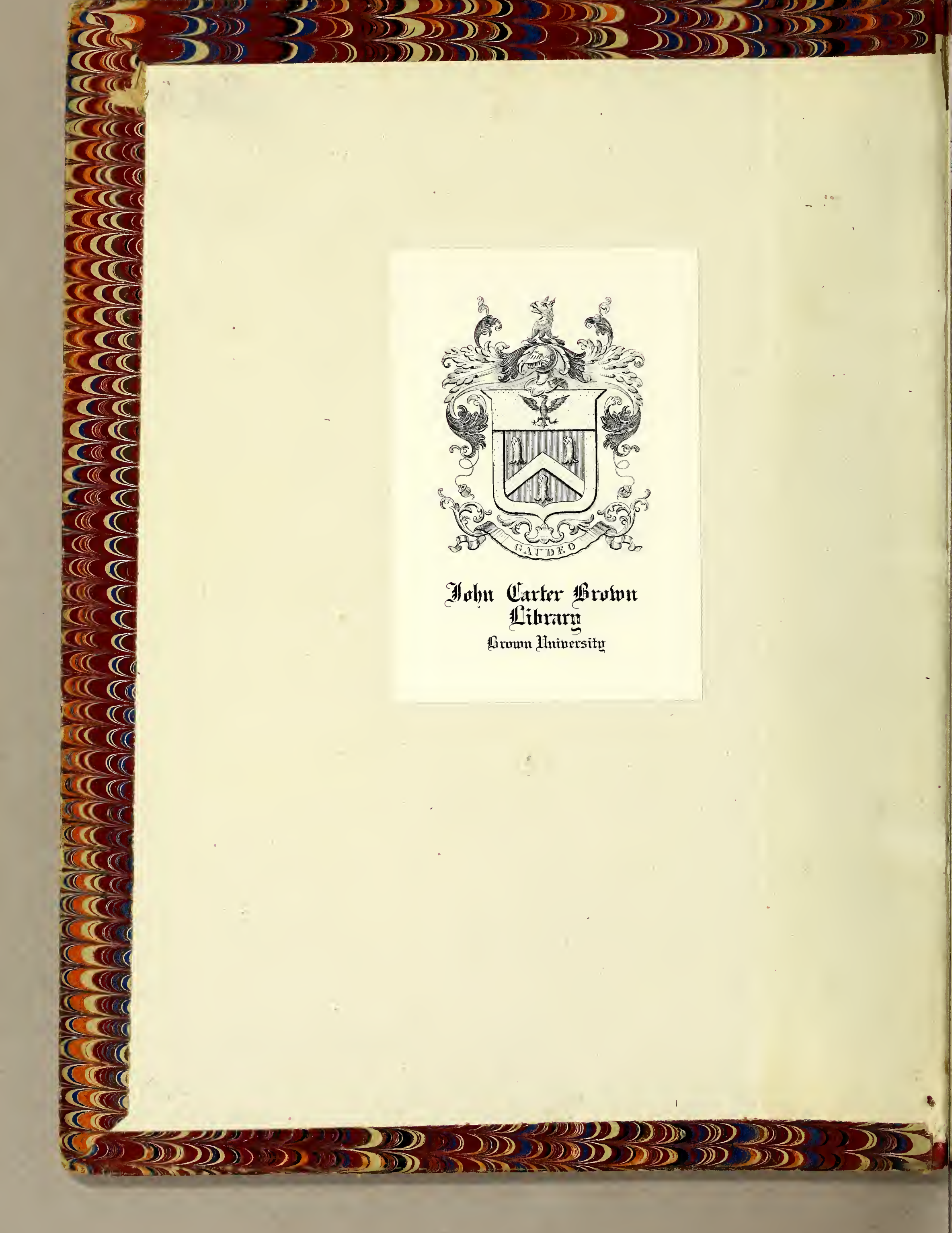
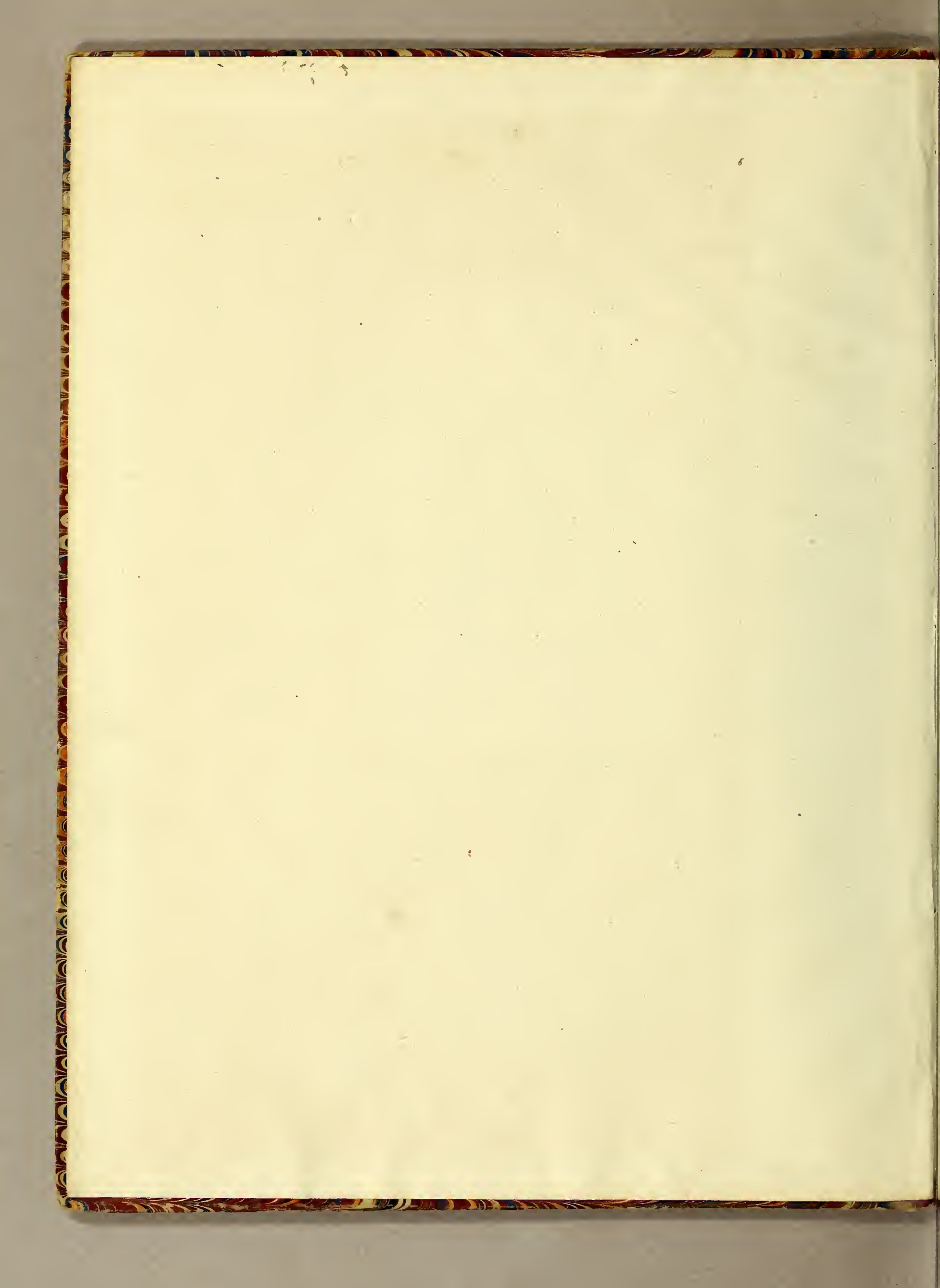
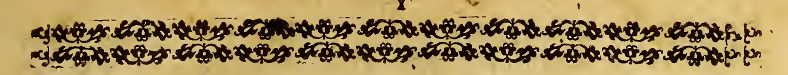



GAUDEO
John Carter Brown
Library
Brown University



1627



RELATION DE LA BATAILLE DE TABAGO.

Le 23 fevrier 1677 selon Hénaut

MONSIEUR le Comte d'Estrées ayant dessein d'aller à Tabago & craignant que le secours que les Ennemis y attendoient n'y fût arrivé, prit la resolution de partir apres avoir laissé ordre aux Vaisseaux qui pourroient venir de France de le venir trouver, s'ils venoient 14 jours apres son depart; l'on partit donc le 11[e] Fevrier pour aller à Tabago avec dix Vaisseaux de guerre, deux Barques longues, un petit Vaisseau qu'on avoit armé en Brulot, une Caiche & une Galliotte.

Le 19. Fevrier l'Armée arriva à Tabago & moüilla à deux lieües du Fort en tres bon fond; mais le lieu estoit trop éloigné pour pouvoir faire descente, l'on mit seulement le nommé de Souche à terre pour tâcher à faire quelque prisonnier, on luy donna pour cela quelques Soldats avec ordre de revenir rejoindre l'Armée à l'Ance des Palmistes proche le Fort, où on alla moüiller le lendemain; Le Sieur de Souche s'y rendit avec un Negre assez intelligent qu'il avoit pris; Il aprit à Monsieur le Vice-Amiral qu'il y avoit 14 Vaisseaux dans la radde, dont il y en avoit 9 gros de guerre, une Pinasse de 38 pieces de Canon, une autre petite Fregatte de 10 à 12 montée par le Corsaire Rasmus, un Brulot, deux Flustes & un Vaisseau Portugais. Il dist aussi que le secours des deux Vaisseaux de guerre, de la

Pinaſſe & des deux fluſtes y étoit arrivé il y avoit quinze jours; le deſſein de Monſieur le Vice-Admiral fût de faire deſcendre inceſſamment des troupes & d'attaquer les ennemis bruſquement par terre & par mer en meſme temps, mais le Vaiſſeau nommé l'Intrepide en moüillant toucha du tallon ſur une roche en fillant ſon Cable, cela occupa tout le monde à le ſecourir, & fit changer le deſſein d'entrer dans la radde craignant qu'il ne s'y trouvât quelqu'autre rocher ou quelqu'autre inconvenient inconnu, l'on ſe contenta de faire deſcendre le lendemain les troupes deſtinées pour la terre, c'eſt à dire les Compagnies de la Marine, les habitans des Iſles, & un détachement de 100 hommes des Vaiſſeaux, le tout faiſant nombre de 750 hommes commandez par Chevalier de Grand-Fontaine, ils ne trouverent point d'Ennemy qui s'opposât à la deſcente, quoy qu'ils euſſent fait un détachement de 500 hommes, comme on a ſceu depuis, mais auparavant ils ſe creurent trop foibles & ſe retirerent ; Nos Troupes marcherent une lieuë durant, ſe faiſant un chemin dans le bois avec des haches juſques à arriver ſur une hauteur d'où ils découvroient les Vaiſſeaux Ennemis dans la radde, & tous les mouvemens qui ſe faiſoient dans le Fort: Le lendemain ſe paſſa à faire repoſer les Troupes & à faire porter les munitions & choſes neceſſaires pour une attaque. Monſieur le Comte d'Eſtrées y alla & reſolut avec le Chevalier de Grand-Fontaine qu'ils attaqueroient la nuit ſuivante, & luy dit, que pour luy donner plus de facilité il feroit faire une diverſion de chaloupes par mer pour inquieter les ennemis. Effectivement à l'heure priſe le Sieur Gabaret y alla avec quatorze Chaloupes droit au Vaiſſeau de Raſmus qui eſtoit en garde, lequel ſe voyant déja abordé par quelqu'unes coupa bruſquement ſon Cable, appareilla ſa Miſaine & ſe laiſſa demarer parmy les autres Vaiſſeaux Hollandois. Monſieur de Gabaret ſe retira avec cinq à ſix hommes hors de combat. Monſieur de Tivas y receut une bleſſure dont il mourut le lendemain. Le Sieur Jullion Cadet y fut bleſſé au bras. Les ennemis y perdirent 15 à 16 hommes.

Le ſieur de Grand-Fontaine ne pût de ſon coſté executer ce qui avoit eſté reſolu, parce qu'il ſe trouva dans ſon chemin, fort prés du Fort, un ruiſſeau qui s'eſtoit tellement groſſi

par la pluye qu'il avoit fait la veille, que les Soldats avoient de l'eau jusques à la Ceinture, il fut contraint de se retirer & se camper plus prés des Ennemis qu'il n'étoit la veille. Monsieur le Vice-Admiral mit pied à terre le lendemain avec ce qui luy restoit de Soldats des Vaisseaux & alla camper au premier Camp du Chevalier de Grand-Fontaine, où il fit conduire avec grand difficulté un Mortier & deux pieces de Canon de 8 livres de balle pour pouvoir ruiner le Fort; mais ce Mortier ne fit pas l'effet qu'on attendoit, son afust étoit si leger qu'il renversoit à chaque coup qu'il tiroit, ce qui empeschoit les bombes d'arriver jusqu'au Fort: les Ennemis de leur costé se fortifierent & avoient fait descendre un Mortier dont ils battoient le Camp; le S[r] Beinch leur General fut coucher dans le Fort apres avoir fait prendre des croupieres à tous les Vaisseaux: la nuit 300 hommes des Vaisseaux venoient au Fort & le matin se retiroient laissant seulement la garnison ordinaire qui étoit de plus de trois cens hommes. Monsieur le Vice-Amiral envoya le Sieur Erroüard Capitaine d'un Vaisseau se joindre avec le Chevalier de Grand Fontaine pour agir de concert avec luy, ne jugeant pas qu'on deust faire un siege par les formes; Et parce qu'il y avoit peu de monde & de vivres & qu'il tireroit en longueur, il se rembarqua avec ses troupes des Vaisseaux sans rien resoudre: Mais ayant assemblé le Conseil à son bord, & ayant apris d'un Pilote de Rasmus que l'on avoit pris sur une Barque le jour precedent, que l'entrée de la radde estoit saine & qu'il y avoit sept brasses d'eau, Monsieur Gabaret y estant allé sonder trouva que cela estoit vray. Tout cela joint au dessein que les Ennemis avoient de sortir ayant desja isse leurs Vergues, euvergué leurs voiles & largué leurs croupieres, fit prendre la resolution à Monsieur le Vice-Amiral & au Conseil de les attaquer par mer & par terre à mesme temps; Et sur ce qu'on hesitoit à exposer ainsi les Vaisseaux du Roy, le S[r] Erroüard se leva & dist qu'il repondoit d'emporter ce Fort, & ajoûta qu'il falloit se rendre Capucin si l'on s'en retournoit sans rien faire. Monsieur le Vice-Amiral le voyant si assuré pour les affaires de la terre luy donna ordre de faire deux bonnes attaques, & une fausse, & de ne donner que deux heures apres le Combat de mer

commencé. Les ordres ainſi donnez du coſté de la terre, il fut arreſté que le Sieur Gabaret comme plus ancien entreroit le premier dans la Radde montant l'Intrepide; en ſuite le Sieur Montortier montant le Galant, puis le Comte de Blenac montant le Fendant, le Sieur de Leſine montant le Marquis, puis le Glorieux commandé par Monſieur le Comte d'Eſtrées, & apres luy le Sieur Maſcarany commandant le Precieux, le Sieur de Machaut le Laurier, le Sieur de la Borde le Soleil d'Afrique, le Sieur de la Caſiniere les Jeux, le Sieur du Drot l'Emerillon en l'abſence du Sieur Erroüard; que le Brulot ſe tiendroit prés de Monſieur Gabaret, où il fut d'abord coulé à fonds, une Barque longue pres le Pavillon, & l'autre prés le Fendant, & que chacun aborderoit ſelon la diſpoſition qu'il y trouveroit. Les Vaiſſeaux Ennemis eſtoient au nombre de 14 comme j'ay dit, il y en avoit dix en ligne plus forts que nous, le Vaiſſeau de Raſmus au vent tous moüillez un peu en forme de croiſſant, avec deux Croupieres qu'ils avoient mis pour les ſoûtenir & nous mieux preſter le coſté; Des deux Flutes qui eſtoient derriere, la petite tira qui avoit huit pieces de canon, & la groſſe ne tira point eſtant chargée de Negreſſes & d'enfans qui furent tous brûlez dans la ſuite. Les choſes eſtant diſpoſées en cet eſtat pour le combat, il commença ainſi:

Le troiſiéme de Mars un vent d'Eſt preſentant au Nord-oüeſt nous entraſmes dans l'ordre que j'ay dit dans la radde, le Sieur Gabaret ayant eſſuyé toutes les bordées des Vaiſſeaux Ennemis, & ſe voyant deſemparé de ſon petit Hunier lors qu'il alloit aborder un des Ennemis, fut contraint de moüiller à la portée de piſtolet d'eux; Les autres qui les ſuivoient ſoit qu'ils ne viſſent pas de diſpoſition à aborder moüillerent auſſi, horſmis le Marquis commandé par le Sr de Lezine qui aborda un Vaiſſeau de ſa force qui eſtoit au vent de luy; mais le feu ayant pris au Vaiſſeau Ennemy par les Etoupins du canon du Marquis, & par quelques boulets rouges tirez du Fort, on ne put l'éteindre, & ils brulerent tous deux, le Sieur Comte Daunay Enſeigne qui eſt le ſeul Officier du Navire qui ſe ſoit ſauvé dit qu'ils eſtoient les Maiſtres du Vaiſſeau, que la pluſpart des Ennemis s'eſtoient jettez au fond de calle, que nos gens avoient cloüé les Ecoutilles ſur eux, & que re-

venant

venant dans la chambre il avoit veu le Capitaine du Vaisseau Ennemy blessé à mort sur son lict. Le Glorieux qui suivoit alla aborder le contre-Amiral comme le plus gros de soixante-six pieces de canon, & laissa sous le vent trois Vaisseaux Ennemis pour les cinq des nôtres qui les suivoient. Quand Monsieur le Vice-Admiral auroit voulu prendre un autre party que celuy d'aborder il n'auroit pas pû, parce que les deux Patrons des Chaloupes qui estoient à l'arriere de son Vaisseau pour porter la croupiere & servir en cas de besoin se trouverent si étonnez par le grand feu qui venoit de tous costez, qu'ils couperent leur Cable & se sauverent; le grand nombre des coups de canon que nostre Vice-Admiral avoit tirez sur le Vaisseau Ennemy fit que les Valets ou Estoupins avoient aussi mis le feu à l'avant dudit Vaisseau: Nos gens qui s'en estoient rendus maistres l'esteignirent & retournerent à l'arriere, ils virent que la Batterie étoit si en feu que l'on ne pouvoit pas l'éteindre, le Capitaine Holandois fort blessé fut sauvé dans sa Chaloupe dans le temps que nos gens sauterent à l'abordage, & le Lieutenant d'un Hollandois vint au Glorieux fort estonné de ce que nous avions mis le feu dans leur Navire, parce que toutes leurs richesses estoient dedans comme estant le plus gros, mais le hazard & le malheur en estoient la cause. Il nous avertit aussi qu'il y avoit dans le Vaisseau dix-huit milliers de poudre. L'on fit ce que l'on put pour deborder & mettre au large ledit Glorieux, mais son Cable ayant esté coupé d'un coup de canon il deriva en moüillant l'autre ancre & toucha estant encore fort pres un Vaisseau Ennemy; les Sabords du Glorieux estant fermées il se seroit garenty du feu, mais lors qu'il prist ausdites poudre il envoya une si grande quantité d'éclats enflamez qu'en moins de rien le Glorieux en fut couvert, l'incendie fut si grande & effroyable que les batteries du Glorieux furent toutes demontées, le second pont tomba quasi tout entier sur le premier, mais le Vaisseau se seroit sauvé nonobstant tout cela si l'on eust peu esteindre le feu qui avoit pris dans le Beaupré, dans la hune de misaine & à l'arriere. Ce fut dans ce temps là que Monsieur le Vice-Admiral fut blessé à la teste d'un éclat & le Sieur de Mericour son Capitaine au pied d'un autre éclat. Le Vaisseau en cet état & Monsieur le Vice-Ad-

miral couvert de ſang il ne ſongeoit plus qu'à ſe ſauver. Pour luy en donner le moyen le Sieur Bertin Garde de la marine ſe jetta à l'eau le Sabre à la bouche & fut à la nage avec trois Mattelots ſe rendre Maiſtre d'un Canot Holandois qui eſtoit ſous l'Eperon d'un Vaiſſeau Ennemy & vint dedans ſauver M[r] le Vice-Admiral ; le Sieur de Mericourt ſon Capitaine ſe ſauva avec luy, de meſme que le Chevallier d'Arbonville Major, le Chevallier d'Hervault Lieutenant, le Sieur Pariſot volontaire. Monſieur le Vice-Admiral fit gouverner du coſté des Vaiſſeaux pour voir l'eſtat où ils eſtoient, il trouva que nous en avions encore huit combatans; que les Ennemis n'en avoient plus que quatre, leſquels ayant aperçû le Canot qui avoit debordé du Glorieux, tirerent pluſieurs coups de Canon deſſus, en ſorte qu'une balle donna dedans qui bleſſa un peu le Chevalier d'Hervault d'un éclat au pied : le Canot s'emplit d'eau en moins de rien, mais ayant bouché le trou avec un chapeau, le reſte du monde vuidoient le mieux qu'ils pouvoient avec leurs chapeaux l'eau qui eſtoit dedans, nageant de force du coſté de terre, mais cela n'empeſcha pas que le Canot ne coulât bas à cent pas de terre ; heureuſement les mattelots trouvoient pied n'ayant de l'eau que juſques aux épaules, Monſieur le Vice-Admiral s'étant mis entre leurs mains fut ſauvé avec tous les autres. Eſtant à terre eſchapez de tous les perils ils ſe trouvoient dans celuy d'eſtre faits priſonniers, n'ayant aucunes armes pour ſe deffendre, mais les Holandois qui eſtoient à terre eſtoient dans une ſi grande épouvante qu'ils venoient à eux leur demander quartier, jettans leurs armes à leurs pieds, deſquelles ils ſe ſervirent pour les faire eux meſmes priſonniers. Monſieur le Vice-Admiral demeura une heure & demie en cet eſtat ſe conſolant de voir achever la deſtruction entiere de la Flotte Ennemie. Ils avoient onze Vaiſſeaux coulez & 3 à la coſte, n'y ayant plus que le Fort qui tiroit ſur les noſtres. Enfin il parut une Chaloupe de nos Vaiſſeaux à laquelle l'on fit ſigne d'aller prendre Monſieur le Vice-Amiral, il ſe trouva que c'eſtoit celle de l'Intrepide dans laquelle eſtoit le Sieur de la Vallée Courpeteau Lieutenant en ſecond, & l'Enſeigne qui ſe ſauvoient diſans que leur Vaiſſeau eſtoit coulé bas, ce qui ne ſe trouva pas vray. Monſieur le Vice-Amiral s'en retourna

& fut à bord de la Caiche qui estoit moüillée au dessus de l'entrée de la radde pour pouvoir plus seurement donner ses ordres par mer, & de recevoir des nouvelles de terre. Il envoya ordre aux Vaisseaux par le Major de se Toüer & revenir pour se racommoder, Mais il se trouva que le precieux estoit coulé bas & l'Intrepide mal-traitté au dernier point, mais qui tiroit toujours, estant resté dedans le Sieur Naudin Garde de la Marine qui fit fort bien son devoir, le Lieutenant & l'Enseigne ayant abandonné le Vaisseau; ce qui fit que l'équipage voyant le danger se lassa d'obeir plus long-temps à ce Garde. Monsieur le Vice-Admiral voyant ce Vaisseau en estat de combattre y renvoya ledit Sieur Courpeteau, apres l'avoir blamé, & luy ordonna de le deffendre jusques à l'extremité & d'y mettre le feu lors qu'il n'en pourroit plus, il partit promettant d'executer ses ordres, ce qu'il ne fit pas. Cependant Monsieur le Vice-Amiral impatient de sçavoir ce qui avoit empesché la reüssitte de l'attaque du Fort, aprit enfin que le Sieur Errouard bien loing d'avoir executé les ordres qu'il luy avoit donnez de faire trois attaques, de ne donner que deux heures apres que le Combat de mer auroit commencé, il avoit fait une seule attaque par un endroit où l'on ne pouvoit passer que trois ou quatre de front, pour estre à ce qu'on dit plus à couvert; que dailleurs il avoit attaqué en mesme temps que les Vaisseaux. Les Officiers payerent de leurs personnes ayant quasi esté tous tuez & blessez, & les troupes des Isles peu accoutumées à ces actions firent tres mal, quoy qu'ils eussent à leur teste le Sieur de Bayancourt Lieutenant de Roy de Saint Christofle, qui fit des merveilles, jusques à estre tué sur la pallissade. Le Sieur Erroüard fut tué faisant sa retraitte, & le Sieur de Grand-Fontaine qu'il n'avoit jamais consulté acheva la retraitte en bon ordre, quoy que fort blessé en deux endroits, & campa jusqu'à ce qu'il eust ordre de Monsieur le Vice-Amiral de faire embarquer les Troupes, ses blessures ne luy permettant pas d'agir; Le Sieur Auger commandant une Compagnie de milice de Saint Christofle luy aida fort, & se comporta tres-bien en toute l'action. Tout le monde s'étant embarqué on demeura sur l'ancre jusqu'à l'onze du mois pour se racommoder. L'action de mer estoit la plus hardie & la plus déterminée dont

on ait oüy parler, puis qu'avec dix Navires de Guerre, la plus-part au dessous de 40 pieces, on en avoit attaqué 14 dans leur radde à la portée du mousquet du Fort, où il y avoit 30 pieces de canon, 19 de 24 livres de balle; 12 de leurs Vaisseaux estoient en ligne avec des croupieres, on ne pouvoit entrer dans leur radde, on n'en pouvoit sortir qu'en se toüant, & les nostres se trouvoient obligez d'aller jusqu'à la portée du pistolet des Ennemis, qui tiroient toujours sans que les nostres le pussent faire. On leur a bruslé onze Vaisseaux, coulé à fond ou jetté à la coste les trois autres: Nous y en auons perdu quatre, dont les deux meilleurs on esté brulez par accident, & les deux autres coulez à fond. Nous sommes sortis avec les six autres; & l'on pourroit dire que la Victoire auroit esté faite si l'attaque de terre avoit esté faite avec conduite & eust reüssi comme le S[r] Erroüard se l'estoit proposé, sans quoy l'on n'auroit pas exposé les Vaisseaux du Roy en un peril si evident. Nous apareillasmes de Tabago l'onze Mars, avec ordre de nous venir rejoindre à la Martinique. Vne heure apres nostre depart, les Ennemis envoyerent un Tambour à un des Vaisseaux demander les prisonniers; le Capitaine n'ayant point ordre pour cela, il répondit qu'on renvoyeroit de la Martinique un Bastiment pour eschanger. Monsieur le Vice-Admiral fut à la Grenade, d'où il partit avec ces 4 Vaisseaux pour la Martinique le 26. dudit mois sur le Gallantti commandé par Monsieur de Montortier, & il mit sur l'Emerillon, en la place du Sieur Errouard, Monsieur de Mericourt qui avoit commandé sous luy le Glorieux.

LISTE DES OFFICIERS MORTS.

Capitaines.

Le Sieur Gabaret.
Le Sieur de Laborde.
Le Sieur de Bayancourt.

Lieutenans.

Le Sieur de Tivas.
Le Sieur Beluchau.
Le Sieur de la Meliniere.
Le Chevalier d'Here, mort ou prisonnier.

En-

Enseignes.

Le Sieur de Saint Privas.
Le Sieur Penence.
Le Chevalier de Villiers.
Les Sieurs de Seiches freres.
Le Sieur de Lisle Commissaire de l'Artillerie mort.
Le Sieur Paris Capitaine des Matelots mort.

Capitaines blessez.

Le Marquis de Villiers le bras emporté jusqu'à l'épaule.
Le Chevalier de Grand-Fontaine l'os du bras decouvert d'un coup de mousquet.
Le Sieur de Mericour blessé d'un éclat.

Lieutenans blessez.

Le Sieur de Champigny.
Le Sieur de Courcelles.
Le Chevalier d'Ervault.
Le Sieur de Martignac.

Enseignes blessez.

Le Sieur de la Roque.
Le Sieur de Vezance.
Le Sieur Herpin.
Le Sieur Coinard.
Le Sieur du Mesnil des Ruaux une jambe emportée.

Le Combat dura depuis sept heures du matin jusqu'à sept heures du soir, le Sieur Gabaret ayant tous les doigts d'une main emportez il la fit enveloper dans une serviete & en suite eut une oreille emportée, & ne voulant pas quitter pour tout cela le Combat, ses officiers le retirent & le conduisant à fond de callé une balle de canon l'acheva de tuer. Nous avons perdu outre les Officiers 5 à 600. hommes quelqu'uns disent davantage, Les Ennemis ont perdu outre tous leurs Vaisseaux toutes leurs richesses & leurs Negresses qu'ils avoient embarquées pour transplanter cette Colonie ailleurs.

Je voudrois avoir le temps de vous envoyer le plan de la Bataille, contentez vous, j'ay oublié à vous dire que les Holandois vouloient abandonner le Fort, mais deux cens François fugitifs qu'il y avoit parmy eux craignant d'estre pendus le deffendirent en desesperez.

